

DOCUMENT PROGRAMMATIQUE

Re/scolarisation d'enfants réfugiés syriens au sein de l'école publique, Beqaa, Liban

1. PROJET PRIORITAIRE LIBAN - 2022

a) Nom du projet :

Re/scolarisation d'enfants réfugiés syriens au sein de l'école publique, Beqaa, Liban.
Mise à niveau, alphabétisation et calcul élémentaire sur trois niveaux

b) Date de présentation et période concernée :

Présentation du projet en février 2022, mise en œuvre du projet pendant 4 à 8 mois, en 2 phases selon financement, de mars à juin 2022 et de juillet à novembre 2022. Possibilité de déborder jusqu'à janvier 2023 selon l'arrivée des fonds et les éventuelles restrictions sanitaires.

c) Domaines d'intervention principaux :

Scolarisation, alphabétisation, éducation non formelle, enfance, protection de l'enfance, renforcement des capacités des jeunes, réfugiés.

d) Pays et région :

Liban, Gouvernorat de la Beqaa, villages de Qob Elias et Mansoura.

<https://data2.unhcr.org/en/situations/syria/location/93>



2. PARTENAIRE LOCAL

a) Coordonnées du partenaire local chargé de la réalisation du projet :

adresse, statut institutionnel, compétences de l'équipe responsable (organigramme en annexe)

Sawa For Development Association, Qob Elias, Main Street, Moallem Building, 1er étage, Beqaa, Liban. Sawa For development a été créée en 2006, et enregistré auprès du Ministère de l'Intérieur avec pour objectifs le développement communautaire dans la vallée de la Beqaa en termes sociaux et humanitaires, de sensibilisation aux droits humains, de prévention de la violence à l'égard des femmes, du mariage précoce des enfants, d'autonomisation des femmes, du renforcement des capacités des jeunes, de la protection de l'enfance et de l'éducation. Sawa a obtenu le **statut consultatif ECOSOC** auprès des Nations Unies. Sawa est membre de "GirlsNotBrides", du PNUE, de l'ONG Soliya New York et de la Fondation Anna Lindh. Sawa travaille au sein de la communauté libanaise chaque fois que nécessaire en fonction des besoins des bénéficiaires et de la disponibilité de fonds. Ses principales activités sont situées dans la région de la Beqaa, où se concentrent les réfugiés et les locaux défavorisés.

b) Lien avec l'Association Ushagram Suisse ¹

Sawa for Development a rencontré l'Association Ushagram Suisse pour la première fois en 2016 au Liban, en la personne de son directeur, Jacques Albohair.

1. Lancement d'un premier projet d'autonomisation de femmes syriennes et libanaises vulnérables en partenariat en 2017 à Jib Jannine, dans la Beqaa occidentale. Thématique : formation de formatrices en couture, tricot, broderie et recyclage. À l'issue du projet, les femmes ont vendu leurs produits lors d'une exposition organisée par Sawa. Elles travaillent depuis leur domicile. Ushagram a visité la Beqaa et a rencontré les bénéficiaires et vu leurs produits.

¹ Voir notre rapport "LE LIBAN, NOUVELLE ZONE D'ACTION DEPUIS 2016 - Contextualisation du choix de notre action et clarification des décisions prises par le Comité de l'association" joint à notre rapport d'activité.

<https://ushagram-suisse.org/wp-content/uploads/2020/12/POURQUOI-LIBAN-2018.pdf>

2. Mise en œuvre d'un deuxième projet de formation professionnelle d'enfants non scolarisés dans le village de Faour, district de Zahleh. Ushagram a visité la Beqaa en 2019 et rencontré les bénéficiaires. Formation professionnelle pour 30 adolescents et adolescentes âgés de 14 à 20 ans en mécanique automobile et réparation de pneus pour les garçons et esthétique pour les filles avec comptabilité de base pour les deux. Les garçons formés travaillent toujours dans les garages de la région, les filles, depuis leur "domicile" (les camps de réfugiés informels).
3. Mise en œuvre du premier projet d'alphabétisation, comme celui-ci, pour 225 enfants de 9 à 14 ans du village de Mansoura de mars 2021 à janvier 2022. Taux de réussite aux évaluations de 95%, dont 79% au niveau 1 et 21% au niveau 2. Les élèves devront avoir complété le niveau 3 pour pouvoir être inscrits à l'école publique.

c) Profil et identité, collaborations et expériences antérieures

Sawa for Development a été créé par un groupe de personnes énergiques, motivées et engagées à contribuer de leur temps, de leurs compétences et de leur énergie au développement et à l'autonomisation des communautés socialement défavorisées et vulnérables de la région de la Beqaa, à lutter contre les problèmes de pauvreté et les discriminations fondées sur le genre.

L'impulsion de la création de Sawa découle de considérations humanitaires, sociales et économiques afin de garantir la paix sociale et économique permanente et l'équité de la communauté. Le travail de Sawa s'attaque à la discrimination, à la marginalisation, à la pauvreté et à la violation des droits humains pour tous, en particulier les femmes et les filles ainsi que les personnes vulnérables, marginalisées et handicapées. Les quatre rôles clés de l'organisation sont d'éduquer, d'autonomiser, de défendre, de promouvoir le changement social et le développement en proposant des programmes de haute qualité et efficaces.

Sawa a commencé à travailler pour les réfugiés syriens en 2012, fournissant de la nourriture et des abris dans le district de Zahleh et d'Ersal. Elle a mis en œuvre de nombreux projets sur les droits humains et la protection de l'enfance, sur la sensibilisation à la prévention du mariage des enfants. Elle a mis en place un programme d'éducation non formelle sous tentes à Ersal pour 400 enfants syriens, le projet "tente école", d'une durée de 3 ans qui a été financé par "Souria Houriyya", ONG française pour la jeunesse syrienne. Sawa a été partenaire de Save the Children à Qob Elias et Mansoura dans un projet commun d'alphabétisation pendant 2 ans. **Le Ministère de l'Éducation, a accrédité Sawa en 2016 pour la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation et d'éducation préscolaire pour les enfants réfugiés (CB-ECE, Community based early childhood education). Sawa est coprésidente avec l'UNICEF des programmes d'alphabétisation dans la Beqaa depuis mars 2020.**

d) Objectifs

L'objectif principal de Sawa est le développement communautaire dans la Beqaa en termes sociaux et culturels, la sensibilisation aux droits humains, l'éducation des femmes et des jeunes sur leurs droits afin de parvenir à l'égalité.

Les objectifs de Sawa se résument comme suit :

1. éducation et développement social des enfants, des jeunes et des femmes,
2. autonomisation économique des femmes,
3. durabilité environnementale et sensibilisation.

Sawa atteint ces objectifs en organisant de nombreux ateliers, projets et activités depuis des années, avec plusieurs ONG locales, nationales et internationales, avec des femmes et des jeunes de la Beqaa orientale et occidentale.

Les activités de l'organisation sont axées sur les sujets suivants :

- droits humains
- violence basée sur le genre
- mariage des enfants
- protection et un soutien psychologique aux enfants marginalisés
- éducation pour tous.

e) Stratégie d'intervention à long terme

Sawa for Development est gérée par des professionnels autochtones indépendants et non partisans ayant l'expérience pratique et technique des divers domaines de renforcement des capacités des secteurs humanitaires et des projets de développement communautaire, ayant suivi des formations de formateurs dans les secteurs de l'intervention humanitaire, des droits humains, des violences basées sur le genre, de la protection de l'enfance et du renforcement des capacités et de l'éducation. La stratégie de Sawa utilise le modèle de développement communautaire pour

impliquer les communautés cibles et développer les capacités pour planifier à long terme, identifier les priorités de la communauté, mobiliser les investissements en ressources et mettre en œuvre des projets de développement.

f) Programmes

L'association SAWA s'est consacrée à l'aide aux réfugiés syriens depuis 2012, dans l'intervention directe de secours et de protection de l'enfance. Elle a ensuite organisé des ateliers dans les camps de réfugiés visant à fournir une éducation et un soutien psychologique (par le dessin et l'écriture d'histoires) et des programmes de protection pour les mineurs à travers des ateliers sur le mariage précoce des enfants. Ensuite Sawa s'est consacrée à soutenir les femmes après plusieurs plaintes pour violations du droit des femmes, de violences basées sur le genre et le mariage précoce d'enfants dans les camps.

1. Autonomisation des femmes

- En collaboration avec le Conseil de Développement et de Reconstruction (CDR) et l'Union des Communes de la Beqaa, Sawa a éduqué les femmes de 7 villages sur le thème de la gestion des déchets, dans un projet intitulé "Sensibilisation à la gestion des déchets". Bénéficiaires : femmes de 7 villages et 2 camps de réfugiés.
- Sawa a organisé et animé des ateliers sur la prévention du mariage des enfants destinés aux femmes et aux jeunes filles libanaises et syriennes des camps de réfugiés de Jeb Jenin, Bar Elias et Qob Elias. Ces ateliers couvraient également la sensibilisation à la Convention relative aux droits de l'enfant et aux risques encourus par les filles victimes de mariages précoces.
- Sawa a organisé et animé des cours d'anglais dans le cadre du programme d'autonomisation et de soutien des femmes avec la collaboration de l'organisation USPEAK et de l'ambassade des États-Unis à Beyrouth en collaboration avec les municipalités. Les régions concernées étaient : Jib Jenin, Majdal Anjar, Beyrouth, Qab Elias et cette année à Mansoura.
- En partenariat avec l'Association Ushagram Suisse, Sawa a promu l'autonomisation économique des femmes dans les villages de la Beqaa, où elle a dispensé une formation sur la broderie et le tricot, ainsi que sur le recyclage des sacs en plastique et en nylon en sacs à main. À la fin de l'atelier, Sawa a organisé une exposition à Jib Janine pour présenter leur travail, le promouvoir et vendre leurs créations.

2. Autonomisation des jeunes et renforcement des capacités

- Avec l'UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la Population), un projet de formation de formateurs visant à développer les capacités et les compétences des jeunes, à les former à la violence basée sur le genre, au mariage des enfants, aux maladies sexuellement transmissibles et à la sensibilisation aux drogues. 26 formateurs de jeunes ont été formés et de nombreux bénéficiaires grâce à eux.
- Avec la Fondation Friedrich Naumann, Sawa travaille en permanence avec les femmes et les jeunes sur le renforcement de la résilience communautaire aux VBG (violences basées sur le genre) ainsi que sur la réduction des risques et de la vulnérabilité.
- Ateliers sur l'opposition au mariage des enfants, adressés aux femmes et aux jeunes filles libanaises et syriennes des camps de Jib Jenine, Bar Elias et Qab Elias impliquant également de sensibiliser à la Convention relative aux droits de l'enfant et aux risques imposés aux filles victimes de mariages d'enfants.
- Projet Autonomisation de la Jeunesse (Youth Empowerment) avec l'association Ushagram Suisse : formation professionnelle pour les jeunes libanais.es et syrien.ne.s (14-20 ans) du village de Faour. Ils ont acquis des compétences en mécanique, comptabilité et esthétique.
- Mise en œuvre d'un projet de programme éducatif (Youth Functional Skills - YFS) avec l'ANERA (American Near East Refugee Aid) à Majdal Anjar et Faour pour 50 jeunes libanais non scolarisés âgés de 14 à 24 ans, dont 30 filles et 20 garçons, pour enseigner l'anglais, la comptabilité et l'informatique avec certificats d'ANERA et de SAWA.

3. Droits humains et égalité des sexes

En partenariat avec le fonds canadien d'initiatives locales (programme CFLI), Sawa a mis en œuvre le projet "Sawa pour la promotion de l'égalité des sexes" : contribuer à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes et des filles dans les villages géographiquement vulnérables de la Beqaa, les camps de réfugiés et les rassemblements. La clôture du projet s'est faite par un marathon pour les 1'500 participants des écoles impliqués dans le projet.

4. Entreprise sociale

Sawa a travaillé avec la fondation Anna Lindh sur un programme "In Place of War", créé par l'Université de Manchester, où elle a animé des ateliers sur l'entrepreneuriat à l'attention des femmes et des jeunes. À la fin de l'atelier, les participants ont proposé leurs idées et ont obtenu un certificat de l'Université de Manchester.

5. Engagement communautaire et résolution des conflits

En partenariat avec la société libanaise Vincenti, Sawa a mis en œuvre un projet de résolution de conflit pour les familles libanaises, syriennes et palestiniennes les plus vulnérables, en leur fournissant un repas et en soutenant leur cohésion. Le projet s'est déroulé dans tout le pays en collaboration avec les municipalités. Nombre de bénéficiaires : 15'000.

6. Environnement

- En partenariat avec le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement), Sawa a participé à des sommets internationaux pour l'environnement avec deux hôtes d'écoles publiques de la Beqaa dans les pays suivants : Japon, Norvège, Malaisie, Indonésie et Corée du Sud.
- Campagnes de reboisement : Sawa a participé à la campagne du PNUE "Million tree campaign". En 5 ans Sawa a planté 50'000 conifères en partenariat avec l'AFDC (Association pour les forêts, le développement et la conservation) et les municipalités de Qob Elias, Bar Elias, Majdal Anjar et Mansoura.
- Campagnes de reboisement dans la Beqaa occidentale en partenariat avec LRI (Initiative libanaise de reboisement).
- Projet de gestion des déchets avec le CDR (Conseil Libanais pour le Développement et la Reconstruction) et l'union des municipalités de la région de Zahleh. Sawa a mis en place une formation de formateurs destinée à 35 femmes et jeunes sur le tri des ordures et le recyclage.
- Projets annuels de reboisement avec l'AFDC dans l'ouest et l'est de Beqaa.
- En partenariat avec la Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale (ESCWA), mise en place d'une formation en technologie verte pour 30 femmes dans les coopératives de la Bekaa occidentale. Acquisition des connaissances sur l'utilisation de l'énergie solaire et des séchoirs solaires dans la production alimentaire. Certificats de l'ESCWA à la fin du projet.

7. Culture

En partenariat avec le Ministère de la Culture, Sawa a mis en œuvre deux projets :

1. encourager les enfants à lire en collaboration avec les bibliothèques municipales de Bar Elias et Qab Elias ;
2. créer un groupe de 30 jeunes de 14 à 16 ans à Majdal Anjar qui furent formés dans les danses folkloriques et participèrent ensuite à divers festivals scolaires.

8. Moyens de subsistance

Depuis 2012, Sawa soutient les réfugiés syriens de la Beqaa en leur fournissant de la nourriture et des vêtements. Commençant à Ersal, au nord de la Beqaa où les premiers réfugiés traversant les frontières se sont rendus, puis à l'ouest et l'est de la Beqaa. Grâce à des dons, des campagnes sont toujours en cours dans les camps de réfugiés de Bar Elias, Qob Elias, Majdal Anjar, Saan Nayel, Housh Harimeh. Nombre de bénéficiaires : 20'000.

9. Recherche

Sawa a participé à la stratégie de la NCLW (Commission Nationale pour les Femmes Libanaises) en 2016 - 2017 sur une recherche sur la violence contre les femmes dans la Beqaa. Avec l'organisation suédoise "Opération 1325" en 2018, Sawa a présenté un rapport sur la mise en œuvre de la résolution 1325 des Nations Unies sur les femmes, la paix et la sécurité au Liban.

3. DEMANDE DE FINANCEMENT

a) Coût unitaire par enfant du projet

Le montant de la formation de 4 mois par enfant s'élève à 396 CHF, soit 99 Fr / mois.

(Le projet est viable si nous arrivons à constituer des classes de 25 élèves, soit 9'900 Fr / classe.)

Localement, il y a un besoin d'environ 1'600 enfants, soit 64 classes, à rescolariser à Mansoura et Qob Elias. Notre partenaire local a les capacités pour prendre en charge plus de classes, selon les fonds récoltés. Le projet basé sur 100 enfants est le cadre minimal.

b) Taux de change

Le budget original est en dollars US que le Liban utilise en parallèle à la livre libanaise, celle-ci s'étant effondrée.

Le cours du dollar US considéré pour le projet est de 1 USD par CHF – taux incluant une marge prudentielle de 10% permettant de prévenir les différences de change défavorables possibles budget et réalisation.

c) Montant des financements extérieurs

Aucun.

d) Apports propres du partenaire

La participation en fonds propre de l'ONG partenaire est de 10%.

e) Apports propres des bénéficiaires

Les enfants qui participeront au programme vivent dans des abris de fortune à l'intérieur des neufs camps informels de Mansoura et Qob Elias. Leurs familles vivent dans l'extrême pauvreté. Seuls 11% d'entre eux bénéficient des aides des grandes organisations internationales, comme le HCR.

f) Montant des co-financements

Les Communes du Canton de Genève décideront de leur participation. Sur les 45 Communes, environ 15 ont l'habitude de participer à nos projets selon les années, certaines avec des montants démarrant à 500.-, d'autres avec des montants supérieurs (voir notre rapport financier). Le projet proposé est basé sur 100 enfants mais ne se limite pas à cette centaine. Les capacités de notre partenaire local et les besoins de rescolarisation des enfants dans les Communes avoisinantes sont d'environ 1'600 enfants. Plus nous pourrions récolter de fonds, plus nous pourrions constituer de classes de 25 élèves. Notre partenaire local en a les capacités.

4. CO-FINANCEMENTS ENVISAGÉS

Informations concernant les co-financeurs potentiels et nature des financements

Une dizaine des 45 Communes du Canton de Genève qui sont nos bailleurs de fonds habituels. Les financements envisagés sont uniquement publics et genevois.

5. CADRE D'INSERTION DU PROJET

a) Cadre général

Il est estimé qu'en 2021, la pauvreté affecte les deux tiers de la population au Liban. Selon une note de synthèse de l'UNESCWA (United Nations Economic and Social Commission for Western Asia), 82% de la population vit en situation de pauvreté multidimensionnelle, prenant en compte des facteurs autre que le revenu, tel que l'accès au système de santé, l'éducation et les services publics.

La crise syrienne entre dans sa onzième année et continue de provoquer la crise de réfugiés la plus importante au monde. Aujourd'hui, plus d'un million de réfugiés syriens vivent à l'intérieur des frontières du Liban, dont près de 63% sont d'âge scolaire et ont besoin de possibilités d'éducation de qualité à un prix abordable. En outre, plusieurs milliers de résidents libanais vulnérables et de réfugiés palestiniens ont également besoin de services d'éducation subventionnés ; leurs chances d'en bénéficier sont réduites par le poids de l'afflux de réfugiés syriens. Avec plus de 55% des ménages libanais et 90% des ménages de réfugiés vivant désormais sous le seuil de pauvreté, de nombreuses familles pauvres ont recours à des mécanismes d'adaptation négatifs - notamment le travail des enfants et le mariage des enfants, rendant des milliers d'entre eux vulnérables à la violence, aux abus et à l'exploitation.

<https://www.unescwa.org/news/escwa-warns-three-quarters-lebanon%E2%80%99s-residents-plunge-poverty>

<https://www.unhcr.org/fr/news/press/2021/9/61557875a/onu-refugies-syriens-liban-luttent-survie-contexte-crise-socio-economique.html>

Les 840'929 réfugiés syriens que le Liban accueille officiellement correspondent aux réfugiés "enregistrés" qui ne sont pas la majorité. Le pays compte également une importante population de réfugiés palestiniens. Il s'agit de la plus grande population de réfugiés par habitant au monde mettant à rude

Last updated 31 Jan 2022

Total Persons of Concern by Country of Asylum JSON

Source - UNHCR,

Location name	Source	Data date	Population
Turkey	Government of Turkey	14 Jan 2022	3,736,235
Lebanon	UNHCR	31 Dec 2021	840,929
Jordan	UNHCR	31 Jan 2022	673,188
Iraq	UNHCR	31 Dec 2021	254,561
Egypt	UNHCR	31 Dec 2021	136,727
Other (North Africa)	UNHCR	31 Dec 2020	42,578

épreuve le système éducatif libanais et d'autres services essentiels, dans un pays de superficie équivalente à la Suisse romande avec un densité de population de 2,5 supérieure. Bien qu'il y ait eu une augmentation de l'inscription des enfants non libanais dans l'éducation de base publique, 58% des enfants réfugiés syriens au Liban ne sont toujours pas scolarisés et environ 319'000 enfants réfugiés syriens (48%) n'ont aucune possibilité d'apprentissage (que ce soit éducation formelle ou informelle). En mars 2019, selon le HCR, le Liban accueille désormais 666'491 enfants réfugiés d'âge scolaire âgés de 3 à 18 ans. De ceux -ci :

- certains ont été témoins d'actes de violence graves et ont besoin d'un soutien psychosocial ;
- de nombreux enfants réfugiés ne sont pas scolarisés depuis une ou plusieurs années, ce qui rend leur retour à l'école toujours plus difficile ;
- une vulnérabilité économique accrue conduit à un taux d'abandon élevé chez les enfants de 14 ans et plus qui ont tendance à privilégier le travail à l'éducation afin de générer des revenus pour leur famille;
- de nombreux parents sont incapables de donner la priorité à l'éducation et de prendre en charge les coûts associés à l'envoi de leurs enfants à l'école ;
- les enfants qui travaillent, en particulier ceux impliqués dans les pires formes de travail d'enfant, sont parmi les plus vulnérables et les plus laissés pour compte ;
- les enfants et les familles de ces régions sont confrontés à plusieurs défis éducatifs nécessitant des interventions systémiques pour améliorer la capacité d'absorption, répondre aux demandes des réfugiés et surmonter les barrières économiques et les difficultés linguistiques ;
- le risque de mariage d'enfants, le risque sexuel et la violence basée sur le genre et d'autres mécanismes d'adaptation négatifs restent élevés. Les jeunes hommes travaillent pour subvenir aux besoins de leur famille au détriment de l'éducation continue.

Voir lien suivant sur les chiffres de l'éducation des enfants au Liban :

<https://app.powerbi.com/view?r=eyJrIjoiZTYyMzQ0MDgtZTQ2MS00MWM2LTk3M2UtNmFINWYyMjg5MzVliiwidCI6jc3NDEwMTk1LTE0ZTEtNGZiOC05MDRiLWFiMTg5MjAyMzY2NyIsImMiOiJh9>

Étant donné les pourcentages alarmants d'enfants non scolarisés, en particulier les réfugiés, SAWA a obtenu la responsabilité conjointe avec l'UNICEF de concevoir des programmes et des initiatives plus innovantes visant à répondre aux besoins non satisfaits des enfants non scolarisés dans la Beqaa, les plus difficiles à atteindre.

Partant du principe que l'accès à l'information et aux connaissances ainsi que la disponibilité des programmes ne sont pas les seuls obstacles à l'éducation et que l'augmentation actuelle du niveau de pauvreté et du taux de chômage pousse davantage d'enfants à ne pas être scolarisés, la stratégie de SAWA cherche par des méthodes alternatives plus créatives d'accroître la demande d'éducation non formelle (NFE) et de systèmes réglementés. Ces méthodes comprendront des approches de sensibilisation plus intégrées et efficaces. Elles viseront également à accroître l'engagement des parents dans l'éducation, afin de changer leur façon de penser l'éducation et d'envoyer leurs enfants à l'école et à l'éducation non formelle (NFE).

La structure des programmes d'éducation non formelle pour les enfants en rupture de scolarisation comprend la préparation à l'école (éducation de la petite enfance sur base communautaire) et des cours de rattrapage en alphabétisation et calcul de base (*BLN, Basic Literacy and Numeracy*). Alors que le conflit et les déplacements en Syrie se poursuivent, Sawa a commencé à offrir aux enfants des opportunités d'éducation non formelle plus structurées et adaptées à leur âge et à leur niveau, sur la base du programme national libanais, conformément aux directives du Ministère de l'Éducation, faisant partie de l'"Éducation non formelle Cadre".

Les programmes d'éducation non formelle de Sawa visent à réintégrer les enfants dans le système d'enseignement public formel.

La crise du COVID-19 et ses conséquences

La crise sanitaire fait suite aux graves crises économiques et politiques qui ont frappé le Liban fin 2019. Contrairement à la situation sanitaire plutôt favorable jusqu'à présent, avec un nombre (officiel) élevé d'infections et de décès, la crise du COVID-19 a des coûts économiques dévastateurs étant donné l'environnement économique très fragile du pays. Avant même que l'épidémie ne frappe, les fermetures massives d'entreprises en réaction à la crise économique ayant explosé en septembre 2019 avaient déjà eu lieu. Ceci avait déjà provoqué des augmentations catastrophiques du chômage et de la pauvreté. Les entreprises ont perdu en quelques mois l'accès aux devises et aux importations. Les ménages ont eu des difficultés à accéder à leurs comptes bancaires et le volume des envois de fonds a diminué en raison de la crise pétrolière dans les pays du Golfe. La pauvreté est passée de 30% en 2019 à 45% ou plus de la population à la fin de 2020, tandis que l'extrême pauvreté (alimentaire) a plus que doublé pour atteindre 22%.

Alors que l'économie était déjà en mauvaise posture, la crise du COVID-19 risque de renverser la tendance politique et de redonner l'avantage aux élites politiques traditionnelles, alors que la "rue" avait réussi à provoquer un nouvel élan grâce à trois mois de manifestations à travers le pays. Pour rappel, depuis le 17 octobre 2019, les manifestants libanais se sont concentrés sur la nécessité de changer le système de partage du pouvoir du pays et d'inverser la détérioration rapide de la qualité de la vie quotidienne. Les Libanais ont compris que leurs difficultés économiques sont le résultat d'une crise de gouvernance. Pendant que le pays s'enfonçait dans l'abîme au milieu de la crise économique la plus douloureuse, la préoccupation principale des politiciens était de marquer des points pour protéger leurs intérêts. Le

ralentissement économique, la forte inflation, le COVID-19 et enfin l'explosion du port de Beyrouth ont poussé toutes les communautés du Liban - libanais, réfugiés, migrants et autres - au bord du gouffre. Les plus vulnérables, plus durement touchés que les autres, ont sombré dans l'extrême pauvreté et la vulnérabilité. Les réfugiés vivent maintenant avec moins de 308'728 LBP par personne et par mois, soit 205 USD, moins de la moitié du salaire minimum au Liban.

Avant la propagation du COVID-19, les réfugiés syriens, dont seulement 22% avaient une résidence légale, faisaient face à de grandes difficultés en termes de liberté de déplacement, en raison des points de contrôle omniprésents dans le pays. Depuis le COVID, ce taux est passé en 2020 à 11%. De ce fait, ils renoncent souvent à accéder aux services de base comme les soins de santé. Pour avoir le droit de circuler, chaque réfugié doit être parrainé par un libanais ou une entreprise locale - première étape pour la demande de résidence. Le système actuel finit par interdire l'accès des plus vulnérables aux services les plus essentiels et aux droits les plus élémentaires. Pour leur part, les Municipalités édictent des couvre-feux discriminatoires entravant encore plus leur liberté de mouvement, leur non-respect pouvant être à l'origine de répression violente. Dans ce contexte, la sécurité des réfugiés syriens tentant d'accéder aux services publics et de rechercher des moyens de subsistance est devenue encore plus compromise.

b) Cadre régional

Une évaluation rapide réalisée par la coordination inter-agences (UNICEF, HCR, UNDP, PAM, etc. impliquées dans la réponse coordonnée aux conséquences de la crise syrienne au Liban) à la mi-2019 montre la situation des enfants réfugiés en besoin d'éducation. L'évaluation a confirmé qu'il existe bien un besoin et un environnement propices. L'évaluation révèle que plus de 25'000 enfants ont besoin d'une forme quelconque d'aide à l'apprentissage dans environ 10'000 ménages interrogés. Afin de soutenir ces enfants, 95% des parents souhaitent que les prestataires d'éducation non formelle communiquent régulièrement avec leurs enfants pour soutenir leur apprentissage. Tous ces ménages ont au moins un smartphone, 98% ont accès à l'électricité et 92% ont accès à internet. **L'évaluation montre que la majorité des ménages interrogés et donc des enfants dans le besoin se trouvent dans la Beqaa (33%) ; seuls 18 % des enfants suivent le programme d'alphabétisation, ce qui est très faible vu les 21'984 enfants réfugiés dans la Beqaa.** (Source, Évaluation de la vulnérabilité des réfugiés syriens au Liban réalisée par HCR, UNICEF, PAM)

Alors que la crise syrienne entre dans sa dixième année, le Liban reste le pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés par habitant, avec une estimation du gouvernement de 1,5 million de réfugiés syriens et une importante population de réfugiés palestiniens. La présence d'une population de réfugiés aussi importante, dans un petit pays qui peine à maintenir son propre équilibre démographique et à retrouver sa croissance économique d'avant la crise, affecte de plus en plus les relations intercommunautaires à tous les niveaux et la stabilité sociale dans de nombreux domaines. Les vulnérabilités des réfugiés syriens et non syriens restent élevées en raison de facteurs cumulatifs dans cette situation prolongée, où les réfugiés dépendent encore largement de l'aide humanitaire pour répondre à leurs besoins fondamentaux et rester résilients contre l'exploitation et d'autres risques. La crise syrienne a eu un impact significatif sur le secteur de l'éducation au Liban.

En février 2016, dans sa déclaration d'intention à la conférence de Londres, le Gouvernement libanais a élaboré un plan pour garantir que tous les enfants réfugiés âgés de 3 à 18 ans aient accès à l'éducation. Suite à cet engagement, le Ministère de l'Éducation a développé sa stratégie quinquennale : atteindre tous les enfants avec l'éducation, 2017-2021, également connue sous le nom de RACE-II. (Rappel : en 2019, 666'491 enfants réfugiés d'âge scolaire âgés de 3 à 18 ans sont accueillis dans le pays).

Les enfants et les familles des zones défavorisées sont confrontés à plusieurs défis éducatifs qui nécessitent des interventions systémiques pour améliorer la capacité d'absorption pour répondre à la demande des réfugiés et surmonter les problèmes de protection, les barrières économiques et les contraintes juridiques, et pour faire face aux difficultés scolaires et à la détresse psychosociale cumulative.

<https://www.unhcr.org/lb/wpcontent/uploads/sites/16/2019/04/Education-Factsheet.pdf>

c) Cadre local / historique du projet

La crise syrienne a eu un impact significatif sur le secteur de l'éducation au Liban. Selon l'ONU pour l'année scolaire 2018-2019 58%, soit 331'020, ne sont pas scolarisés, dont 36% (138'459) des enfants en âge de fréquenter la scolarité obligatoire (âgés de 6 à 14 ans).

Malgré les efforts du Gouvernement libanais, la capacité d'absorption du système éducatif formel est limitée - les places financées par des donateurs dans l'école formelle n'ont pas augmenté en proportion avec l'augmentation du nombre d'enfants d'âge scolaire, selon le HCR. En outre, selon une étude récente d'Alert International (2017), le système éducatif formel (public) n'atteint pas son plein potentiel en termes de fourniture d'éducation de qualité et sûre. Les enseignants du public manquent d'engagement, sont débordés et la violence et l'impunité dans les classes renforcent les obstacles

d'apprentissage. En cas de confinement, la modalité d'apprentissage sera mixte, à distance et en face à face. Cela dépendra des décisions du Gouvernement libanais en réponse à la crise (plus de détail section 10).

* Selon la Coordination interagences du HCR, plus de la moitié des ménages (60%) ont indiqué leur disponibilité / capacité à soutenir les enfants dans leurs études, soit directement par le parent / conjoint (75%), ou par un frère ou une sœur (17%) ou un autre membre de la famille (8%).

d) Indicateurs de suivi

1. Nombre d'enfants ayant effectivement achevé leur inscription au cours (sur la base de la sélection effectués par notre partenaire local) ;
2. nombre d'enfants encore présents après chacun des 4 mois de formation pour chacun des trois niveaux ;
3. nombre d'enfants capables de suivre, d'apprendre et de répondre aux questions ;
4. nombre d'enfants ayant terminé la formation ;
5. nombre d'enfants formés ayant pu postuler au test d'entrée de l'école publique ;
6. nombre d'enfants ayant réussi le test ;
7. nombre d'enfants ayant été effectivement réintégré l'école publique.

Selon l'expérience de notre partenaire local, Sawa, en 2020 en partenariat avec Save The Children, le taux de réussite d'un projet similaire était de 76 % et 95 enfants furent admis à l'école publique. Un an plus tard, 70 % d'entre eux continuaient à aller à l'école. En 2021, avec Ushagram, 95% des 225 enfants atteignirent les objectifs d'apprentissage et parmi ceux-ci 78% passèrent le niveau 1 et 22% le niveau 2. Nous espérons continuer avec ces enfants cette année afin qu'ils atteignent le dernier niveau. Toujours en 2021, SAWA mis en œuvre un projet de programme éducatif (Youth Functional Skills) en anglais, comptabilité et informatique avec l'ANERA (American Near East Refugee Aid) pour 50 jeunes libanais dont 30 filles non scolarisés âgés de 14 à 24 ans et 90 % complétèrent la formation avec succès.

e) Principaux résultats escomptés / perspectives d'avenir

Résultats escomptés :

1. Le premier résultat visé par la stratégie sectorielle est l'amélioration de la demande et de l'accès à l'éducation non formelle pour les enfants de la Beqaa occidentale ;
2. Le deuxième résultat de la stratégie de Sawa concerne l'amélioration de la qualité des services éducatifs et des environnements d'apprentissage afin de garantir des résultats adaptés à la classe / au niveau des enfants et des jeunes. Il se focalise sur la fourniture de services éducatifs et d'environnements d'apprentissage de qualité tout au long des parcours scolaires non formels.
3. Conformément aux programmes éducatifs du Ministère de l'Education, le programme d'alphabétisation cible principalement les enfants non libanais de 9 à 14 ans ayant peu ou pas d'apprentissage préalable pour les faire passer à l'éducation formelle. Conformément aux directives du Ministère, ce programme comporte trois niveaux et propose un apprentissage ciblé sur trois matières : l'arabe, une langue étrangère, en général l'anglais, et les mathématiques. L'UNICEF demande de compléter avec les compétences de vie (life skills) et des séances d'accompagnement psychosocial incluant l'engagement des parents. Les enfants qui passent les trois niveaux seront orientés vers des programmes d'éducation formelle (école publique) ou un programme d'apprentissage accéléré en fonction de leur âge et de leur état de préparation.

Perspectives d'avenir :

L'éducation est la clé d'un avenir meilleur pour les enfants réfugiés. Ce programme est vital pour eux : il les aide à acquérir des compétences, à développer leur confiance et à réfléchir de manière critique. Cela leur donne la chance de rejoindre l'enseignement formel dans les écoles publiques, de poursuivre leurs études et d'améliorer leurs chances de s'insérer dans la société, de gagner un revenu et s'extraire de la misère. Ils seront indépendants et utiles à leur communauté.

f) Principales activités prévues

- Sélection des enfants non scolarisés et déscolarisés par des activités de sensibilisation dans les camps de réfugiés près de Mansoura ;
- Enregistrement des enfants avec nom et contact et, le cas échéant, numéro d'identification du HCR ;
- Evaluation des niveaux et triage
- Programme d'alphabétisation comprenant : arabe, anglais, mathématiques, service de soutien psychologique et d'autres activités récréatives et sportives diverses (peinture, jeux de ballon, course à pied, visite de réserves naturelles, etc.) ; sessions également en face à face et suivi personnalisé ;

- Implication des parents dans le programme ;
- Evaluations et examens internes en préparation à l'examen d'entrée à l'école publique ;
- Adaptation des décisions du gouvernement libanais en réponse au COVID : si les cours en présentiel ne sont pas possibles notre partenaire local Sawa adaptera sa méthode en cas de confinement. La méthode d'apprentissage se fera alors à distance et en face à face. Sawa et son équipe ont déjà l'expérience de ce système, mis en œuvre en 2020 avec l'ONG Save the Children et l'UNICEF.

g) Déroulement des activités

Les cours auront lieu 5 jours par semaine pendant 4 mois.

Afin d'éviter le coût du transport qui est devenu exorbitant, une tente par camp / classe sera louée pour les formations. Le programme comprendra quatre sessions de 45 minutes par jour et un apprentissage en face à face. Les sessions seront rythmées par des pauses et récréations. Un repas sera fourni.

Restrictions sanitaires

En cas de décision du Gouvernement et de mise en place de restrictions drastiques comme celles imposées en 2020 et 2021, le partenaire local a des solutions alternatives d'enseignement à distance et le savoir-faire, dont nous avons pu d'ailleurs bénéficier pour notre projet précédent. Toutefois, vu les retards de développement que ces restrictions occasionnent sur les enfants, ce repli sur l'alternative en ligne sera évité autant que possible.

7. BÉNÉFICIAIRES / ACTEURS

a) Bénéficiaires directs et indirects du projet / Acteurs

Bénéficiaires directs :

Au moins 100 enfants réfugiés syriens des camps de Mansoura et Qob Elias et environs en besoin d'alphabétisation et de rescolarisation ; tranche d'âge 9 à 14 ans dont 75% de filles dans le contexte d'un potentiel de 1'600 enfants.

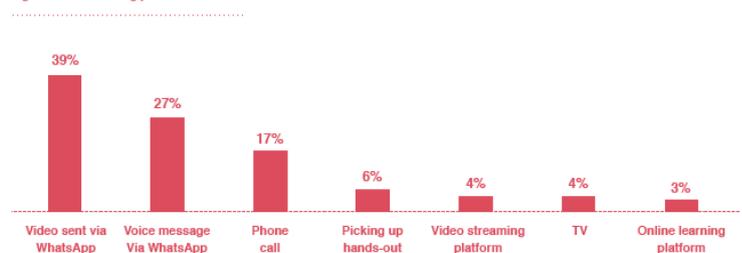
Bénéficiaires indirects :

leurs familles et leur entourage direct dans les camps.

b) Dynamique de réseau et impact prévisible sur les différents groupes sociaux (Jeunes, hommes, femmes, sédentaires/nomades, urbains/ruraux)

Ce projet renforcera la relation entre les parents d'élèves. Ils communiqueront entre eux, participeront à des rencontres d'élèves et se connecteront aux méthodes d'apprentissage. Les enfants pourront s'inscrire aux formations d'alphabétisation et trouver un nouveau sens et un regain d'espoir, se connecter avec d'autres enfants, être capables de lire un livre et de réintégrer l'école publique.

Figure 5: The learning preferences of HH



8. IMPACT HORS CHAMP D'INTERVENTION

Quels effets positifs et négatifs en dehors du champ d'intervention des projets et à long terme.
(Tant dans le contexte d'influence (bénéficiaires) comme dans le contexte élargi (village, Etat.))

POSITIF

- Sensibilisation des parents à l'éducation et augmentation de l'acceptation
- Implication indirecte des parents dans les matières transmises
- Transmission du savoir aux autres enfants des camps, par les enfants formés
- Réduction du travail d'enfants et du mariage précoce de filles
- Extraction de la misère et intégration sociale
- Effet multiplicateur sur la communauté
- Soulagement pour l'Etat libanais de la charge des réfugiés
- Valeur ajoutée pour la Syrie en cas de retour au pays

NEGATIF

- Jalousies communautaires possibles
- Tensions au sein des foyers concernant
 - l'émancipation et l'autonomie des filles
 - la charge financière des études et le besoin de revenus
- Crainte de diffusion du covid
- En cas d'éducation à distance prolongée, interaction solitaire avec un smartphone pouvant nécessiter un soutien psychologique
 - tendance à la passivité
 - manque d'interaction ludique et sociale
 - manque de stimulation de la pensée créative
 - déconnexion du monde réel.

9. DURABILITÉ DU PROJET

Ce projet éducatif sera durable car de nombreux enfants non scolarisés ont envie de s'extraire de leur situation. Sawa a le savoir-faire, les connaissances, l'expérience de terrain, le réseau, le soutien du Gouvernement et des organisations internationales et le contact direct avec les populations bénéficiaires. Le projet a été réparti en deux modules de quatre mois, couvrant chacun 50 enfants, jusqu'à juin puis jusqu'à novembre. Ceci permettra de réaliser ce projet même avec un financement réduit. Evidemment, s'il trouve un écho parmi nos donateurs, nous pourrions envisager de réaliser l'initiative à plus grande envergure. En effet, **les capacités sont nettement plus importantes, jusqu'à 1'600 enfants dans le village et ses alentours** et le partenaire local a les moyens de gérer jusqu'à 200 enfants.

Vu les besoins énormes au niveau national, parmi les populations de réfugiés cités en fin de section 5.b, ce projet pourra également être répété et étendu les années suivantes, 6'467 enfants syriens de la Beqaa étant enregistrés en 2021 auprès de l'UNICEF. Par ailleurs, la mise en place des dernières directives du Ministère de l'Éducation sous formes de trois niveaux ou cycles d'alphabetisation avant admission à l'école publique permet un suivi de ces enfants dans la durée.

10. ELEMENTS EXTERIEURS RISQUANT D'INFLUER SUR LE DEROULEMENT

1. Analphabétisme des parents : malgré leur volonté de fournir un soutien éducatif à leurs enfants, certains parents n'ont pas les capacités de lecture et de calcul ; certains en sont capables, si la langue d'instruction est l'arabe, que la plupart lisent et écrivent ; une minorité peut faire du calcul écrit et encore moins connaissent l'anglais.
2. COVID. Eventuelles restrictions sanitaires et politiques, exigeant d'adapter la formation à une formation à distance, ce qui n'est pas impossible, vu l'expérience du partenaire local mais compliquera le projet en cours de route.
3. Un effondrement économique supplémentaire du pays changeant la donne sur le terrain. En général, le renchérissement du dollar US par rapport à la monnaie locale implique de pouvoir faire plus avec moins. Toutefois, l'effet pervers de ces crises est que de plus en plus l'économie est basée directement sur le dollar US, ce qui renchérit le coût des services et de la vie.

11. BUDGET (basé sur 100 enfants)

Equivalence USD – CHF incluant un taux prudentiel de 10% permettant de pallier les fluctuations éventuelles.

Budget rescolarisation d'enfants réfugiés syriens		USHAGRAM SUISSE 2022					
Basé sur 100 enfants pendant 8 mois				Enseignants	4		
		CHF	Par mois et par élève	8	100	CHF	
		Coût	Unités	Catégorie	Mois	Elèves-Profes	Total
A - Location	A1 : Tentes de classe dans les camps	200	4	location	8		6 400
	A2 : Location mobilier professeur	20		location	8	4	640
	A3 : Réchauds et fioul (100 \$ / classe / mois)	100	4	location	4		1 600
B - Fournitures	B1 : Stérilisation and fournitures de protection (covid)	3	1	fournitures	8	100	2 400
	B2 : Kit d'apprentissage	10	104	fournitures			1 040
	B3 : Autres fournitures diverses	100	1	fournitures			100
C - Restauration	C1 : (100 élèves, 160 jrs, 0.5 \$ / élève / jr)	0,5	20	restauration	8	100	8 000
D - Instituteurs	D1 : (4 hr / jr x 5 jr / sem = 80 hr / mois, 5 \$ / hr, par instit.) 1 instit. / 25 élèves	5	80	salaire	8	4	12 800
E - Encadrement / Gestion	E1 : Gestion de projet et coordination	500	1	salaire	8		4 000
	E2 : Comptabilité	200	1	salaire	8		1 600
	E3 : Reporting	200	1	honoraires			200
Sous-total							38 780
Participation ONG locale			-10%				- 3 878
Frais Ushagram Suisse			12%				4 654
Grand total							39 556
Par enfant			par mois :	99	4	100	396

1. La rescolarisation de chaque enfant sur 4 mois de mise à niveau coûte en moyenne 396 Fr / enfant, soit 99 Fr / mois.
2. Il faut 25 enfants pour lancer une classe, soit 9'900 Fr / classe.
3. Nous proposons ce projet sur la base de 100 enfants, soit 4 classes de 25.
4. Notre ONG partenaire est en capacité de gérer 200 élèves sur 8 classes. Nous formerons autant d'enfants que possible selon les fonds que nous récolterons, par tranches de 25 enfants. Les besoins réels des 2 villages sélectionnés sont de 1'600 enfants.

Commentaires au budget

1. Taux de change. Le budget original est en dollars US que le Liban utilise en parallèle à la livre libanaise, celle-ci s'étant effondrée. Le cours du dollar US considéré pour le projet est de 1 USD par CHF – taux incluant une marge prudentielle de 10% permettant de prévenir les différences de change défavorables possibles budget et réalisation.
2. Ce projet est basé sur une formation présentielle avec location de tentes de classe dans les camps, la location de l'équipement, les réchauds pendant les quatre mois d'intersaison, la fourniture de stérilisation et de protection sanitaire, ainsi que la petite restauration.
3. Le kit d'apprentissage comprend les troussees d'écoliers, les cahiers et autre matériel pédagogique, également pour les instituteurs.
4. La restauration de 0.5 \$ par jour par élève comprend les boissons chaudes et un repas nourrissant modeste.
5. S'agissant d'un projet éducatif, le salaire des instituteurs est incontournable. Etant indexé au dollar US et la livre libanaise ayant chuté dramatiquement, il faut moins de dollars pour couvrir leur salaire. Ce dernier peut sembler bas mais il est raisonnable, correspond à la profession, et leur permet de vivre.
6. Les cours ont lieu 4 heures par jour, 5 jours par semaine, soit un total de 80 heures par mois pendant 4 mois avec un instituteur par classe de 25 élèves.
7. Les coûts de gestion du partenaire local sont réduits au minimum, soit à environ 15 % du total.
8. **L'ONG partenaire locale est co-présidente avec l'UNICEF des programmes d'alphabétisation dans la Beqaa.** Elle est accréditée par le Ministère de l'Éducation depuis 2016 pour la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation et d'éducation préscolaire basée sur la communauté pour les enfants réfugiés.

12. PHOTOS >>

au dos de la fiche résumée cartonnée

Ushagram Suisse, CP 138, 1211 Genève 12.

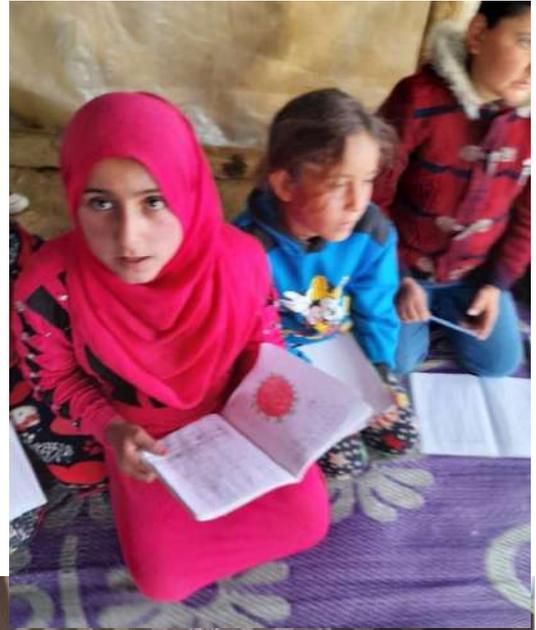
info@ushagram-suisse.org / www.ushagram-suisse.org

Contact téléphonique : Barbara Frank, Présidente 079 601 70 21

"J'ai le droit de m'instruire !"



"Pour l'amour de la vie, même si nous sommes dépourvus de nos droits !"
(Extrait d'un poème de Mahmoud Darwish, palestinien, écrit sur la tente.)



Formation 2021 : 225 élèves, 5 classes, 95% de réussite

